

In Nomine

Le mensuel artisanal des élèves de l' **ENS**
CACHAN

Gratuit

Numéro 4

Janvier 1995

L'édito

Avant toute chose, *In Nomine* tient à vous présenter ses meilleurs vœux puisque, voilà bientôt un mois, nous sommes entrés dans une nouvelle année. La Rédaction voudrait aussi saluer l'arrivée d'un nouveau membre en son sein, notre «collègue et néanmoins ami» Frédéric Moyer. Son aide ne sera pas du luxe car, Ô ! surprise notre petite entreprise se confirme dans sa légitimité et le boulot est énorme. Vous êtes de plus en plus nombreux à nous faire parvenir vos textes et annonces. Certains d'entre vous se fendent d'un ou plusieurs articles par numéro, ce que nous trouvons plutôt *cool*. Nous espérons que vous appréciez notre travail, et nous vous invitons à formuler vos remarques éventuelles concernant les possibilités d'amélioration de la formule actuelle. Mais gardez à l'esprit que le journal est plus ou moins ce que vous en faites et que le meilleur moyen de le rendre plus à votre goût est d'intervenir directement dans sa composition. C'est toujours pareil : vous nous envoyez vos articles mais vous pouvez toujours demander à intégrer la Rédaction qui vous accueillera à bras ouverts (voir dernière page). Sachez dans ce cas que, plus nombreux nous serons, et plus le travail pénible sera réparti, nous laissant ainsi profiter des aspects les plus agréables de la conception. En attendant, bonne lecture et bons partiels pour ceux qui en passent encore...

La Rédaction

La journée « Universités mortes »

Y aura-t-il une vie après l'agrég ?

Les campus des Universités Paris 6, 7 et 11 (Orsay et Jussieu) étaient fermés le mercredi 11 janvier sur décision des présidents desdites Universités interrompant par là -même tous les cours. Il semble néanmoins que les élèves de l'E.N.S. soient en général dans l'ignorance de la situation qui a motivé cette initiative assez spectaculaire si on la mesure à l'aune de la réserve traditionnelle des Universités. Pourtant en tant que futur enseignant à l'Université dans une proportion importante ils s'y trouveront confrontés dans un avenir assez proche.

Tout a commencé lors du vote du budget 1995 de l'enseignement supérieur qui fixait le nombre de création de postes de maître de conférence et de professeur d'Université à 1100. Mais il faut savoir qu'à la suite du programme gouvernemental « 80% d'une classe d'âge au baccalauréat » le nombre d'étudiants a crû de 75% en dix ans alors que le nombre d'enseignants n'augmentait que de 50% dans l'intervalle bien que par ailleurs tout le monde s'accorde à penser que le fort taux d'échec à l'Université résulte du sous-encadrement. Une prise de conscience, tardive, avait cependant eu lieu traduite dans les budgets 1991 à 1993 par la création

annuelle de 3000 postes, un effort pour rattraper le retard accumulé d'autant plus nécessaire que pointé aussi la menace de départs massifs d'enseignants à la retraite vers 2000- 2010 (le recrutement ayant été faible dans les années 70 à 85 aussi...).

Cependant en 1994 l'effort fut interrompu : 1500 postes créés ; et pour permettre aux Universités les plus en difficulté de sortir tout de même la tête de l'eau le ministère calcula une moyenne d'encadrement et institua une redistribution des postes des Universités au-dessus de la moyenne vers les autres par non-remplacement des départs à la retraite (un dispositif baptisé « San-Rémo »). Acceptée en 1994 comme une mesure de solidarité en temps de crise par les universités « surencadrées » (par rapport à cette moyenne déjà faible, une des plus faibles des pays de l'O.C.D.E.) que sont Paris 6, 7 et 11 elle ne l'est plus désormais car dans le même temps le flux de leurs étudiants n'a pas cessé de grossir, lui, sans parler même des difficultés de maintenir le potentiel de recherche existant si de jeunes chercheurs ne sont plus recrutés...

Pourquoi cette agitation concerne les Normaliens ? Tout d'abord parce que les professeurs de l'E.N.S. ont très souvent un statut universitaire et donc même si l'École ne souffre pas encore du



sous-encadrement, il n'est pas exclu que la situation se détériore (il faut noter que la pénurie a déjà atteint les personnels administratifs et techniques dit « IATOS » qui font défaut dans certain département ce qui se comprend puisque à l'échelle nationale leur nombre n'a augmenté que de 10% sur les mêmes dix ans... !). En tout cas voilà les perspectives de développement ou d'extension de l'E.N.S. sérieusement menacées.

Cette affaire importe ensuite naturellement aux Normaliens parce que l'Université représente un débouché pour un nombre croissant d'élèves (l'École fait d'ailleurs tout pour...). Il n'est

donc pas impensable de voir bientôt des Normaliens ayant achevé une thèse ne pas trouver de poste à l'Université ; et on aurait tort de croire, au niveau de la thèse, en une prétendue supériorité des Normaliens sur les autres étudiants qui leur permettrait de tirer leur épingle du jeu. Si le chômage n'est pas encore en vue puisque l'immense majorité des élèves passe l'agrégation, cette perspective n'a néanmoins rien de réjouissant. De plus pour ceux qui réussiraient quand même à devenir prof ces restrictions représentent aussi la promesse de conditions de travail plus difficiles.

Notez enfin que ce point de vue, loin d'être exagérément pessimiste, est celui d'une large part du monde universitaire comme en témoigne l'union inédite entre tous les syndicats (d'enseignants, d'étudiants et d'IATOS) et le soutien des présidents d'Universités. Ce problème a donc une importance indéniable et peut-être serait-il souhaitable que chacun s'en préoccupe ainsi d'ailleurs que l'administration de l'E.N.S. pour l'instant mystérieusement silencieuse.

Frédéric

Information manipulation

Dans le système démocratique français il existe trois pouvoirs : l'exécutif, le législatif et le judiciaire. Eux n'ont pas le code de la frappe nucléaire, n'ont pas le pouvoir de faire voter ou de créer des lois et pourtant ils sont responsables des principales mutations sociologiques et politiques de la France depuis 20 ans : ce sont les médias. Au gré de leur subjectivité, ils sculptent et brisent les statues (cf. B. Tapie), obligent les patrons et les politiciens à faire le ménage (cf. Longuet, Léotard, Fabius, Pinot-Valencienne...), abêtissent le français déjà moyen à coups de *sitcoms*, de pubs et de feuilletons débiles. Récemment ils ont même faillit faire naître un président. Le cas Delors est symptomatique du problème média. Vous prenez un travailleur acharné, qui se bat pour les idées qu'il estime justes, un homme dont le destin est déjà au-delà de la seule nation française et trois articles et trois émissions télé plus loin « l'homme providentiel est arrivé ». Les médias ont construit leur candidat

et les Français sont majoritairement prêts à l'élire. Seulement à 7/7 le choc est rude ! Les gens découvrent alors un personnage que ses valeurs, ses objectifs rendent attachant. J. Delors est honnête, il aimerait la politique propre à laquelle les Français aspirent. Mais voilà, Delors n'est pas candidat, les Français pleurent. Si l'on analyse cet exemple, il devient évident que les médias influencent les gens qui les consultent. Le problème, c'est que la limite entre influence et manipulation est mince. En Italie, la possession des chaînes télé a permis à Silvio Berlusconi d'orchestrer sa propre élection à la tête du pays. Fort heureusement, son incapacité à diriger l'Italie n'a pu être longtemps masquée par ces mêmes chaînes. En France qu'en est-il ? Rappelons d'abord que le Berlusconi suscité a, durant un moment, été l'heureux propriétaire de *la 5* (à l'audience certes réduite). Qui influence les Français ? Qui les manipule ? Voici quelques pistes qui éclaireront notre lanterne : TF1 est à Bouygues; France 2 et 3 sont sous tutelle gouvernementale. Ca c'est pour l'influence (manipulation ?) politique à la télé. On peut dire merci à Canal+, même si en termes d'influence, toute une génération sort du moule N.P.A. (et ouais!Pile-poil!). Le Figaro, célèbre journal à droite est détenu par Hersant. C'est un outil pour lui si précieux que, même en ce moment où il affronte les pires problèmes de trésorerie, il ne se résout pas à le vendre. Le Monde était certainement le journal le plus objectif jusqu'à ce qu'il ouvre ses colonnes au « programme » de Balladur.

Et les Français au milieu de tout ça ? Peut-on raisonnablement penser qu'après sa journée de travail, perdu entre les « infos » télé et des lectures de quotidiens, le Français moyen aura le réflexe « info-intox » ? Combien sont-ils encore aujourd'hui à croire que la guerre du Golfe n'a pas fait plus de dix morts ? Combien attendent la mort programmée par les médias de F. Mitterrand ? Combien savent qu'au rythme actuel, l'Afrique sera morte dans vingt ans ? Combien ont, comme les médias, condamné des personnes non encore jugées ? Pour les gens soucieux de s'informer il n'y a plus guère de sources sérieuses.

Les médias constituent une forme de progrès qui pourrait être formidable. Mais leurs buts premiers : informer, communiquer ont été sacrifiés sur l'autel du profit et du pouvoir.

Fréd « 2 »

Il Nomme est une publication de l'association :

Amicale des Élèves de l'École Normale Supérieure de Cachan (bureau des élèves)
61, avenue du président Wilson
94235 Cachan Cedex

sous la direction de :

Stéphane Méria (G145)
Frédéric Cadet (G439)
Frédéric « 2 » Moyer (G243)
Pierre-Emmanuel Couralet (G119)

Tirage de ce numéro : 1000 ex.

(PUBLICITÉ)

Le B.d.E. organise un grand

Loto

Le 12 Février 1995

Les modalités de participation et d'autres détails complémentaires vous seront communiqués prochainement par voie d'affichage.

Le B.d.E.

La fermeture de la Kokarde

La nouvelle est tombée le lundi 12 décembre comme un coup de tonnerre : la Kokarde sera fermée à partir de janvier (et non « pendant le mois de janvier » comme il a été écrit par erreur dans le dernier numéro d'*In Nomine*). Ainsi en avait décidé le nouveau directeur de l'E.N.S. et les responsables du B.d.E., convoqué pour l'occasion, venaient d'être mis au courant. Le motif : la Kokarde n'étant pas aux normes en matière de sécurité puisqu'elle ne serait agréée en l'état que pour une utilisation par 18 personnes au plus (!) notamment en raison de l'exiguïté de la sortie de secours [ndlr : l'escalier qui monte au-dessus de la cabine du DJ' et que personne ne remarque en général...], des travaux interviendraient d'ici les vacances d'été. La réouverture ne serait donc envisagée qu'à la fin

prétexte de travaux qui ne voyaient jamais le jour ; en fait un moyen détourné pour inciter les Normaliens à se consacrer plus à leurs études ! Mais là, cette fermeture aussi précoce, moyen habile pour que la Kokarde tombe dans l'oubli (changement de B.d.E. aidant), ne serait-elle pas le signe d'une volonté de fermeture définitive ?

Rien n'est moins sûr. En fait l'attitude du précédent directeur de l'école, M. Malier, était ambiguë car à coté des

fermetures que j'ai rappelées il faut savoir que l'administration « oubliait » de signaler l'existence de la Kokarde à la commission départementale de sécurité lors de ses inspections (il n'existe donc aucune certitude sur les dangers réels que présente la Kokarde) et il est probable que cette attitude ait sauvé notre *night-club* favori de la fermeture définitive. De plus la réfection de l'installation électrique (en avril-mai dernier) est peut être le signe d'une volonté de renoncer à ces fermetures intempestives, même si on peut objecter que ce qui a été réalisé ne l'a été que parce que c'était indispensable au bon fonctionnement électrique du grand amphithéâtre situé juste au-dessus.

L'arrivée en septembre du nouveau directeur, M. Decoms a provoqué un changement de

politique à l'égard de la Kokarde. Une rénovation en grand est programmée dont le calendrier approximatif a été annoncé au B.d.E. : étude par un cabinet d'architectes (janvier) ; appel d'offres (35 jours minimum pour un marché public) ; travaux (durée indéterminée, et pour cause puisque l'étude d'architectes n'est pas encore faite). Le financement serait pris sur l'enveloppe de 500 000 F votée dans le budget 1995 de l'E.N.S. « en faveur l'amélioration de la vie étudiante ». Ces

travaux pourraient être aussi mis à profit pour réaliser le projet du B.d.E. d'aménagement de la salle jouxtant la Kokarde (et qui sert actuellement de réserve à bières) en salle de concerts.

Ce vaste programme détaillé et le répit finalement accordé à la Kokarde à la demande du B.d.E. par M. Decoms jusqu'à la remise du rapport des architectes (qui officialiserait la réalité des dangers) début février sont des éléments qui laissent à penser qu'effectivement la Kokarde rouvrira. Cependant il convient de ne pas laisser faiblir la vigilance sur ce sujet qui restera quand même brûlant puisque aucune solution provisoire de remplacement de la Kokarde n'a encore été trouvée.

Frédéric



COMMUNIQUÉ PÉDAGOGIQUE

Après les départements B et leur nouvelle section B5, les départements D ont l'honneur et la joie de vous annoncer la naissance de leur petit dernier : le département D4 « cryptonormatisme néokantien et Schtroumpfisme postmarxien », la recherche avance...

Les départements D

de l'année (scolaire) ou en septembre.

Cependant cette décision n'est pas sans rappeler, notamment aux 3ème et 4ème année, des fermetures antérieures de la Kokarde qui intervenaient opportunément à la fin de l'année, donc en période d'examen, sous le

AVIS À LA POPULATION

Le B.d.E. 94/95 ne sera pas éternel (chouette/sniff, au choix) en attendant le 3 avril 1995 vous serez appelés aux urnes pour élire son successeur. Première année la glande est terminée, il est temps de s'investir dans la vie associative. Vous devez donc présenter des listes B.d.E. avant le 15 mars 1995. Les colonnes d'*In Nomine* seront naturellement ouvertes à tous les candidats.

In Nomine soutiendra comme de bien entendu la liste qui lui promettra le plus de pognon(s).

La Rédaction

In Nomine, L'AMI QUI VOUS VEUT DU FRIC

Les B5 vous présentent leur liste B.d.E. ...

Votre vie de Normalien-citoyen-responsable sera marquée dans les mois à venir par deux événements importants : l'élection présidentielle et l'élection du nouveau B.d.E. . Soucieux de la vie sur le campus et désireux d'apporter leur expérience professionnelle de la vie communautaire, les B5 ont donc constitué leur liste B.d.E. . Il va sans dire que, vues les compétences de ses membres, la question de savoir pour qui voter ne se pose pas.

L'Amicale des élèves de l'E.N.S. Cachan (autre nom du B.d.E.) étant une association loi 1901, elle doit se composer obligatoirement d'un président, d'un trésorier et d'un secrétaire. Au sommet de la hiérarchie, nous proposons de placer Chef, ce qui semble normal vu son nom. Les fonctions de trésorier seront assurées par Bob, dont l'intégrité et les compétences en calcul mental ne sont plus à démontrer. Le rôle ingrat de secrétaire sera occupé par GBN.

Mais si la seule présence de ce trio de choc suffit à assurer la

légalité administrative du B.d.E. , celui-ci ne serait rien sans une myriade de responsables divers. Pour s'occuper des



soirées pâtes, qui remplaceront les soirées glaces, nous avons Spag. Schmürtz vous offrira - avec l'affabilité qu'on lui connaît - le petit déjeuner le dimanche matin entre 16h00 et 17h00. Délégor gardera son poste de responsable cocarde, mais il a décidé de changer de politique vis-à-vis des

cocarde reggae : il y passera plus de Ska. De plus il aura aussi le poste de responsable caisse (non non, pas celle de la Kokarde). Nous aurons aussi Sprotch comme responsable pour les relations avec le *club jeux de rôle* (d'ailleurs tous les clubs vont s'appeler club J.d.R., cela simplifiera la gestion). Nantator sera nommé responsable des relations extérieures et il sera aussi plénipotentiaire exclusif du B.d.E. à Düsseldorf. PBN aura la lourde tâche de responsable tarot, et devra promouvoir ce noble jeu sur le campus. GBS sera responsable des relations intérieures.

Pour finir, nous tenons à vous signaler qu'une permanence sera assurée régulièrement le soir au quatrième étage du G, et nous remercions Délégor qui nous prête gracieusement ses locaux. Et enfin, dans un but de promotion, la liste B5 organisera une **nuît de tarot** le samedi 18 Février à la Kfet* ; venez nombreux !

Comme vous avez pu le comprendre, votez pour la liste B5 !

La liste B5

Consterné...

J'aime bien le foot. Devant la télé et sur un terrain quand l'occasion se présente Je ne suis pas licencié F.F.F. et n'ai pas l'intention de le devenir. Quand je joue au foot, c'est pour me marrer pas pour me prendre la tête. En bref, avec ce que je sais faire (qui est certes loin de la D1...) j'aime bien jouer pour la beauté du geste plus que pour le résultat. C'est pourquoi, quand on m'a dit que le B.d.S. organisait un tournoi de foot en salle, je me suis dit que ça pouvait être sympa. Une nana par équipe, sandwich entre les matchs, ça s'annonçait plutôt bien. J'avais *stricto* rien compris. D'abord, il était bien mentionné que chaque équipe ne devait

présenter que deux licenciés au maximum. Or, j'ai cru m'apercevoir que l'une des équipes comprenait cinq licenciés (sur six). Passe encore, après tout une équipe de potes qui, de surcroît, taquent bien le ballon ça peut être agréable à voir jouer même si on joue contre eux. Oui, mais voilà, eux étaient là pour gagner et simplement gagner. Résultat : je « m' a fait chier ! » *. Et vas-y les coups d'épaule, et vas-y que je me jette dans la surface de réparation pour avoir la gloire de marquer un penalty, j'en passe et des meilleures...

On se serait cru à un match de coupe d'Europe pour l'ambiance, à un mauvais match en pré-honneur pour le spectacle. Autre résultat : j'ai pris des coups, je ne les ai pas rendus, je suis peut être un peu con. Quand le match dure dix minutes, au bénéfice du doute je me force à penser que c'est un accident, rien de plus. Après coup, pourtant, je m'aperçois que je m'étais

trompé : les tournois de foot à l'E.N.S. c'est pas sympa. Si ceux qui gagnent sans s'éclater sont pris d'une formidable érection après, je dis « tant mieux pour eux ». C'est au moins ça parce que les gros naïfs comme moi qui pensaient se détendre, ils se sont plutôt fait baiser. Évidemment, toutes les équipes n'étaient pas venues pour la joie de brandir un trophée, invisible d'ailleurs**, juste quelques unes. Non, mais je m'excuse, faut pas rigoler, le foot à Cachan c'est sérieux...

Un conseil, les gars la C1 c'est loin pour vous, alors remettez les pieds sur terre...

Marseillator

* et je tiens à le préciser, on n'a pas joué contre eux (tant mieux, on se serait fait lasser... et ça, à Cachan c'est vachement grave !)

** la notre la première et heureusement parce que sinon on aurait été un peu ridicule, vu nos glorieuses prestations...

COMMUNIQUÉ

L'année prochaine un noyau dur de fêtards (3B5 + 4A'2, *secte du coax.*) se formera au quatrième étage du G.

Lors du choix des chambres, amateurs de calme et/ou de travail s'abstenir.

Les 3A'2 , les 2B5

Un Nomine vous propose son *sitcom*

Quatrième du G

Les anciens, j'entends par là les 3ème et 4ème année, ceux qui se lamentent sur la désertion des soirées en tout genre, se souviendront avec émotion de la vie qui régnait il y a deux ans sur le campus et tout spécialement au 5ème du F et 4ème du G. Intéressons nous à ce dernier. Plus que les poubelles dans les couloirs pour récupérer l'eau des tuyauteries percées, les W.C. régulièrement bouchés, le 4ème du G était un état d'esprit... Fond sonore en continu, guitare électrique de 13h à 1h, parties de tarot endiablées, matchs arrosés, *water fights*, retours bruyants de Cocarde, bref une ambiance conviviale et sympathique...

Des six personnes ayant déménagé en un mois nous ne parlerons point. En revanche il est bon de signaler nos G.O. de l'époque, les 3A1 et 3A2.

En petite 1A'2 que j'étais alors j'adhérais au système. Mon adaptation se fit en 4 étapes:

1) translation des journées (*i.e.* nuits de 2h voire plus tard à 11h30, question de pouvoir aller R.U.-ter avant l'affluence de midi).

2) désertion quasi-totale (T.P. uniquement) de la fac d'Orsay en raison de sa situation géographique, du climat, du R.E.R., des cours...

3) assiduité aux soirées-glaces et cocardes (non je ne fais pas la morale aux 1ère année).

4) apprentissage des réparations des photocopieuses afin de les débloquent à usage personnel les veilles de partiels.

Malheureusement la scolarité se fait en quatre ans et ils durent nous abandonner. Il est inutile de vous décrire le désespoir qui s'empara du petit groupe que nous formions. La rentrée fut pénible et lugubre. Seuls à prendre la relève ?

C'est alors que, Ô ! joie, nous constatâmes l'existence d'un groupe parallèle actif surtout la nuit, dont les membres portaient des noms étranges (Schmürtz, Délégor, Spaghettor, Nantator, G.B.S., G.B.N., P.B.N., etc.) et dont les portes étaient ornées de grosses enclumes. Ils se nommaient (et se nomment toujours) les 2B5. Nous liâmes connaissance avec nos charmants collègues. Vous les connaissez aussi. ils ont fait un pot et colonisent subtilement Un Nomine.

Mais vus de l'extérieur, qui sont-ils ? Je me contenterai de vous

parler des partisans actifs qui siègent à mon étage...

Vous connaissez tous Délégor, un de nos charmants responsables Kokarde, le Reggae infus, c'est pourquoi je ne m'attarderai pas dessus.

Non loin de lui, Spaghettor *alias* Patator-Chéri vous accueillera avec le sourire et un plat de spaghettis. Sportif, un physique de mangeur de pâtes, 50% homme, 50% maths, 100% pâtes. « Chez Spag », ouvert 24h/24h, repas à toute heure du jour et de la nuit, menu très bon marché et pâtes en tout genre. Spag c'est l'ami des spaghettis.

Au détour des douches, vous pouvez tomber sur GBS *alias* sex-victim. Moyen brun aux yeux bleus tirant (les yeux) sur le vert suivant son environnement-couleur. GBS possède un charme méditerranéen et un fessier on ne peut plus mainaulculmettable. Sa pointe d'accent quand il se relâche (peuneu pour pneu) provoque l'hilarité d'un être on ne peut plus étrange dont on vous a déjà fait (à tort) une description apocalyptique.

Non, Schmürtz *alias* Schostie-Chéri, n'est pas petit, gros, laid, et ce n'est pas non plus un *Wookie*. Il s'agit juste d'un individu chevelu (pour l'instant car on détecte une calvitie débutante), qui s'inscrit à la fac en 3min 47s, bon vivant mais non prévoyant comme en témoignent sa ceinture abdominale grasseuse et la pauvreté de sa garniture frigale [ndlr: adjectif dérivé du substantif *frigo* c'est à dire *réfrigérateur*]. Mais, s'il grogne souvent, il n'en est pas moins adorable, du moins après son réveil généralement vers 14h. Possédant un garde-manger accessible en libre service 24h/24, 7 jours sur 7, à la disposition de ses petites camarades de 3A'2 stressées par leur *agreg'*, et donc souvent affamées, il est souvent vêtu de T-shirts noirs avec des motifs étranges que certains trouvent chouettes. Mais rassurez-vous, l'abus de Schostie n'est pas dangereux pour la santé, et j'irais jusqu'à dire qu'on a tous besoin d'un plus Schostie que soi. Mesdemoiselles n'hésitez pas, à consommer sans modération. Toutes les semaines, il reçoit la visite de Nantator. Désirant prouver à tous que Nantes n'est pas le trou paumé que l'on croit, il s'est expatrié en province mais revient fréquemment, histoire de ne pas manquer le lynchage du veilleur de nuit, de vérifier que ses collègues n'ont

pas fini les *Quality Street* lors de leur dernière partie de tarot. De magnifiques et longs cheveux bruns et frisés, il expose son corps somptueusement musclé, tous les midis au sortir de la douche, seulement vêtu d'un slip moulb'. Un seul commentaire : de bien belles images que l'on aimerait voir plus souvent.

Enfin reste Chef *alias* Léo, un look un tantinet *destroy*, un naturel plutôt calme (même si son coplacard a déclaré forfait), l'air *lost* la majorité du temps, il est aussi gentil que le reste de l'amicale (ils se haïssent tous).

Comme vous pouvez le constater, les 2B5, je les aime bien. Si vous ne les connaissez pas encore, il vous reste un mois pour y remédier. Sinon, vous pouvez toujours vous livrer à une petite analyse psychologique à travers leurs articles (nombreux). Cela comblera vos longues soirées d'hiver dépourvues (hélas) de kokardes.

Vava

PETITES ANNONCES

☛ Je cherche l'auteur de l'article « the blood and the sweat » (Un Nomine n°3), pour fonder un comité de soutien au C.R.O.U.S.

Marie-Charlotte

☛ Échange très nombreuses images *hard* numérisées tous thèmes compatibles VGA.

Stéphane (G145)

☛ Cause chômage technique, ancien responsable Kokarde, grande expérience des postes à responsabilités et des mandats populaires, recherche poste de délégué à quelque chose. Étudie toute proposition.

Contactez Délégor (G439)

☛ Si vous êtes intéressé(e)s par des petites parties de foot sympas, on a le ballon.

Contactez Fréd (G243) ou Stéphane (G145)

☛ Les petites annonces de toute nature sont gratuites. Contactez le journal.

Une mise au point bien nécessaire

Dans le précédent numéro de mon nouveau journal favori [NDLR: *on vous jure qu'on n'a pas payé pour qu'elle dise ça*], Marie-Charlotte, qui en fait était un mec, a selon moi relevé sur le ton de l'ironie un certain nombre de points essentiels : **les mecs ici sont, plus ou moins, tous des gros bourrins**. On dit toujours que pour les mecs, une bonne soirée, de temps en temps, entre potes, ça a du bon, qu'il y a une bonne ambiance et que pour un soir on peut laisser de côté les bonnes manières et roter devant un match de foot, faire des concours de pets et toutes ces choses si peu distinguées mais néanmoins humaines. Le problème ici est que la plupart des mecs du campus passent toutes leurs soirées de la sorte ; et franchement, à force, vous faites peine à voir. Alors je vais vous dire un truc : si toutes les filles « baisables » (comme vous dites) ne sont pas maquées, c'est sûrement à vous qu'il faut vous en prendre. **Je préfère me soulager toute seule** que d'avoir à supporter vos techniques de drague plus ou moins douteuses. Je rapporte une anecdote. Un jeudi soir à la Kokarde, en début d'année, je me suis faite matée par un type pas plus moche que ça et avec qui j'aurais sûrement pu sortir s'il m'avait correctement abordée. Problème : il m'a d'abord matée tout seul pendant vingt bonnes minutes, puis tout ce qu'il a trouvé à faire a été d'aller rancarder tous ses potes pour montrer le morceau

repéré, la kro toujours à la main bien sur. Ils étaient assez marrants tous en rang d'oignon, leur bout de verre à la main en train de traquer le morceau de viande que j'étais à leurs yeux. Au bout de dix minutes, j'en ai eu quelque peu assez et me suis tirée. Morale de l'histoire, ce soir là, ce petit rigolo a dormi tout seul alors qu'il aurait pu passer au moins une partie de la nuit avec moi, ce qui n'est pas, je le dirai modestement, un affront...

Bref, je suis une fille mignonne, certes pas un canon, je vis sur un campus plein de mecs depuis quatre mois et je n'ai pas trouvé un seul type susceptible de

remplir mon quotidien. Alors, de deux choses l'une: ou bien **les Normaliens sont des cons** ou bien je n'ai vraiment pas de chance. Peut être qu'avec du silicone et en publiant des photos osées dans *In Nomine*... [ndlr : *ah, ben oui, ça c'est pas une mauvaise idée et on est même prêt à les prendre (les photos)*]

Sylvie

Ndlr : Sylvie est un pseudonyme, l'auteur de cet article a souhaité garder l'anonymat, et on la comprend !

Ndlr : les mises en gras de ce texte ont été réalisées par la Rédaction.

LE COIN DU POÈTE

Ma chère Marie-Charlotte,

Les réactions primaires qui ont suivi la parution de votre article dans In Nomine vous ont sans doute amusée...

Dans un tout autre registre, j'ai tenté de critiquer un peu le fond de ce texte, en demeurant très efficace. Celui-ci semble en effet oublier que non seulement les techniques de séduction sont multiples, mais que l'amour lui-même est complexe et n'est pas formé que de bons sentiments. La haine, la jalousie et la peur participent aussi à ce bonheur malheureux. Des lors, comment donner des conseils ou ériger une norme néoromantique (qui privilégie les aspects les plus superficiels) ?

Voilà ce que j'ai essayé d'exprimer dans ce poème, dont la forme archaïque (sonnet classique à la française) pourra peut-être charmer la jeune fille candide qui lui sert de trame.

Votre dévoué,

Vladimir

*Ma chère et tendre enfant, vos désirs platoniques
Appellent mon secours. Puisque seuls vous attirent
Romantisme et beauté, souffrez qu'un vieux satyre
Instruise votre coeur de sa plume ironique.*

*Espérer vainement des amours canoniques
Conduira votre corps à un vide martyr.
Hostile à l'imprévu, vous craignez de partir
Au bras d'un inconnu, maladroit mais unique.*

*Reprenez vos esprits ! « Amour » est un lapsus
Lorsque des prétendants un banal processus
Ordonne les valeurs. C'est plutôt dans l'épine
Tranchante des roses que le bonheur habite
Tandis que la prose que vos rêves débilitent
Éleve la candeur à des hauteurs alpines.*

COMMUNIQUÉ

La Marie-Charlotte qui a déchaîné les ardeurs phalocrates de certains éléments incontrôlés à la Kfet' est un beau gaillard de 1m87 et de 82 bons kilos, un de ceux qui vous envoient valser contre un mur à la Kokarde. Alors autant vous dire, si vous n'avez pas tilité, que son article était à prendre au second degré. M'enfin, on ne vous en veut pas...

Votre dévoué, In Nomine

Mea Culpa

Le dernier *Trin Nominé* fut le numéro de toutes les audaces : l'idéaliste Marie-Charlotte tentait d'enseigner un peu de savoir vivre aux normaliens, et le courageux G.B. prenait ouvertement position en faveur du CROUS ! Je veux ici les en remercier tous deux avec solennité, et notamment G.B., dont l'article m'a littéralement ouvert les yeux.

Avant de le lire, je faisais en effet partie de ces anti-CROUSsistes primaires, fulminant continuellement M. L'H.* et invectivant sans cesse M. D.*, faisant un scandale à la moindre panne de douche, assiégeant le bureau des logements à la plus petite inondation, profitant même de mon rôle de représentante élève pour attiser le feu de la révolte, saisir la CVI ou le comité de pilotage, allant jusqu'à déverser ma bile dans les colonnes d'*Trin Nominé* entraînant ainsi la Rédaction dans ma propre turpitude ! Bref, je baignais en plein obscurantisme.

Mais aujourd'hui les choses ont changé. Oui G.B., tu m'as ouvert les yeux. Et je tiens à m'excuser publiquement auprès de toi et auprès du CROUS. Car je me repens sincèrement de tant de hargne et d'hostilité envers un organisme dont tu soulignes si bien « l'action pleinement satisfaisante » et « la bonté ». Comment ai-je pu calomnier M. L'H. ? Un homme aussi compétent, si distingué et d'une telle bonne foi méritait davantage des louanges. Savez-vous qu'« à 49 ans (il) ne gagne même pas 7000 francs par mois et ne bénéficie pas du statut de fonctionnaire ! ». N'est-ce pas une honte pour un homme dont l'intégrité est au service quotidien du service public ? Nous, qui à sa différence « sommes payés à ne rien faire », bénéficions de ces avantages : c'est un scandale ! De même, comment ai-je pu médire d'un homme tel que Monsieur D. ? Disponible comme personne, dénué de toute arrière-pensée et de

toute ambition, ayant si à cœur le bien-être des usagers-électeurs !

Je suis impardonnable de n'avoir voulu les juger (qui suis-je d'abord pour juger ?) que sur de petits dérapages techniques somme toute inévitables. C'est vrai, ils ne sont pas responsables des lenteurs administratives qui empêchent pour l'instant toute rénovation ! Ils ne peuvent maîtriser, on le comprend bien, la géothermie qui nous prive de chauffage pour la Saint Sylvestre ! D'ailleurs même l'auraient-ils pu, les tuyaux encrassés n'auraient pas laissé passer l'eau chaude, alors... Que peuvent-ils faire contre les vols au bâtiment M ? Ce n'est quand même pas leur faute si notre société est gangrenée par l'immoralité et la délinquance ! Par l'économisme débridé aussi (on le lit assez dans les journaux !), et c'est pour cette unique raison que nos loyers sont un peu chers (et encore, par rapport à la qualité seulement). Eux, s'ils le pouvaient, je suis sûre qu'ils les baisseraient !

Il est trop facile de les accuser de tout: des repas froids au R.U., des queues, des cafards, etc. Que peuvent-

ils donc faire, je vous le demande ? Ce ne sont que des hommes ! Vous savez, ce n'est pas parce qu'on est à un poste qu'on en a toutes les compétences ! Ils sont déjà bien gentils de nous donner un toit et un couvert ! Comment ferions nous sans eux ? Par conséquent, *Trin Nominé*, ne fais pas ta mauvaise tête en qualifiant de « torchon » l'article de G.B. et en y laissant les fautes d'orthographe ! Elles n'étaient que la traduction d'une vive émotion, d'un fort sentiment d'injustice. Car oui, nous étions injustes. C'est G.B. qui a raison. Il est le seul, vous m'entendez, le seul à s'être rendu compte de la bonne volonté du CROUS.

Mais aujourd'hui, je jure, devant vous tous et devant toi Ô ! G.B., de ne plus discréditer le CROUS, ni ses représentants sans bonne foi. J'invite tous les hommes de bonne volonté à en faire autant. Rédemption et foi en son prochain, voilà le message de G.B... *Trin Nominé patris et fili et spiritus sancti...*

Désormais Sainte, Anne.

** Respectivement Directeur du CROUS sur le campus et dans l'académie de Créteil.

LA RÉDACTION PÈTE LES PLOMBÉS

Croc le Crocodile

Dans sa volonté sans cesse réaffirmée d'oeuvrer pour un monde meilleur la Rédaction d'*Trin Nominé* a enquêté sur le meilleur moyen de meubler le vide de vos longues soirées d'hiver. Après des investigations poussées dans les *bunkers* secrets de Sibérie abritant les savants du complexe militaro-industriel de l'ex-Union Soviétique et ailleurs c'est finalement dans les laboratoires de recherche de l'École Normale Supérieure de Lyon, lors des inter-E.N.S., que l'équipe sans peur et sans reproche des *reporters* du journal a trouvé ce qui bientôt révolutionnera l'Humanité plus que l'invention de l'eau chaude. Une équipe *ad hoc* de jeunes chercheurs lyonnais dévoué a testé ce projet au nom de code *Croc le Croco*, intensément, pendant plusieurs mois, le jour et surtout la nuit dans le but d'en vérifier l'efficacité. Le verdict est sans appel : seul un coma éthylique est susceptible d'empêcher la participation d'une personne présente à ce jeu à boire.

Produit d'un effort technologique sans précédent, la société des jouets Parker® a conçu pour les plus de 4 ans ce charmant crocodile vert qui, la gueule béante, alors qu'il passe de main en main, se laisse enfoncer les dents une à une jusqu'à que l'on touche la dent, celle qui provoque un spasme de la mâchoire prenant au piège le doigt de l'imprudent. Il va sans dire que le perdant se retrouve alors dans l'obligation morale de boire un coup... Les bancs d'essai pratiqués à Lyon n'incluaient que des tests à la tequila frappée mais le Cachanais, ingénieux par nature, saura certainement apporter des améliorations au procédé en fonction de ses goûts.

Solide, construit d'une seule pièce ce qui évite de perdre des accessoires comme c'est le cas avec Pic le Pirate (un pirate enfoncé dans un tonneau que l'on perce de sabres et qui saute lorsque quelqu'un choisit le mauvais emplacement pour son sabre), ce crocodile est le compagnon indispensable du (de la) Normalien(ne). Notez aussi que la dent sensible change à chaque fois selon un algorithme à ce jour non encore découvert ce qui en fait un beau sujet thèse pour un élève curieux...

Frédo

DISTINCTION

Mon Cher Vladimir,
Désolé(e) de faire paraître un courrier [ndlr : voir ci-contre] qui m'était personnellement adressé. Mais à la Rédaction d'*Trin Nominé* on n'a pas pu résister à la richesse de ta rime. Merci pour ce sublime acrostiche.

Marie-Charlotte

Ndlr : La Rédaction a décerné le « Ulla d'or » du mois au poème de Vladimir.